

Homélie du dimanche 22 mars 2015

(Jérémie 31, 31-34 ; psaume 50 ; Hébreux 5, 7-9. Jean 12, 20-33)

Frères et sœurs, nous avançons encore d'une étape, aujourd'hui, sur notre chemin de carême ! Dimanche prochain, déjà, nous entrerons dans la Semaine Sainte avec la fête des Rameaux, et notre temps fort paroissial.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, nous ressentons très fort que Jésus se prépare à vivre sa Passion et sa résurrection. Il utilise une image simple et belle, pour annoncer à Philippe, André et les apôtres qu'il va donner sa vie. Cette image, c'est celle du grain de blé qui meurt en terre pour porter du fruit. En cette période printanière, nous nous émerveillons devant les changements qui s'opèrent dans la nature, que ce soit dans nos jardins ou en montagne. Nous constatons que des pousses fragiles, demeurées en sommeil tout l'hiver, commencent à ressortir de terre, comme des promesses de vie, de couleurs, de beauté !

Cette fragilité saisonnière nous renvoie donc à la fragilité de Jésus : le Fils de Dieu, dont la puissance d'amour et de vie va se déployer dans la résurrection, au matin de Pâques, apparaît dans cette page d'Évangile comme un homme humble et inquiet. Il nous rejoint ainsi dans nos fragilités, nos doutes, nos faiblesses. Jésus-Christ témoigne par toute sa vie d'un Dieu incarné, proche de ce que nous sommes. Les foules ne s'y trompent pas, à Jérusalem, lorsqu'elles interpellent Philippe : « nous voudrions voir Jésus ! »

Quelle belle requête... Ce désir peut nous accompagner, frères et sœurs, tout au long de cette semaine. Inscrivons-le dans notre cœur ou dans notre maison, afin d'y penser le plus souvent possible ! « Nous voudrions voir Jésus... »

Jésus, nous pouvons le voir dans notre prière, personnelle ou communautaire ; nous pouvons le voir dans le sacrement du pardon qui nous réconcilie avec Dieu ; nous pouvons le voir dans les textes de la Parole que nous méditons et partageons ; nous pouvons le voir dans le visage des autres, ceux que nous aimons et ceux que nous souhaiterions aimer mieux ; nous pouvons le voir à travers nos frères en souffrance, malades, isolés, victimes des conflits et des attentats... Et notre prière devient une calme assurance : « Jésus, je te vois, je te reconnais, je t'aime, je t'accompagne dans le don que tu fais de ta vie pour chacun de nous... » Et notre prière devient reconnaissance et action de grâce : « Jésus, merci de tout donner, de te donner, de nous ouvrir les chemins de l'espérance... » Avec le psaume nous proclamons : « Rends-moi la joie d'être sauvé ! Renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit ! »

Le prophète Jérémie nous stimule, lui aussi : « apprends à connaître le Seigneur ». Jésus, Fils de Dieu, nous croyons en toi et nous voulons te voir ! Amen.